Thesaurus pauperum, attribuido a Pedro Hispano, texto latino com trad. e notas por L. De Pina & Mlle H. Da Rocha Pereira, fasc. I : Porto, Centro de estudos humanisticos, 1955, xcviii & 136 pages.

Je ne donne aujourd'hui qu'une brève mention à cette édition, dont le présent fascicule ne représente que le début. Le texte est important pour l'histoire de la médecine, comme l'atteste sa diffusion (70 manuscrits échelonnés du XIIIe au XVIIIe siècle), mais non moins pour l'histoire de la langue, ainsi que nous le montrent les *Notes lexicographiques* publiées par Mlle da Rocha Pereira dans l'*Archivum latinitatis medii aevi*, t. XXIV, fasc. 3, 1954, p. 227 à 269. Nos lecteurs seront tenus au courant de la suite donnée à cette publication.

J. Marouzeau.

Humanisme et latin moderne.

Ernst Hoffmann, *Pädagogischer Humanismus*, hrsg. von W. Rüegg und A. Stein : Zürich, Artemis-Verlag, 1955.

Cet ouvrage, constitué après la mort de l'auteur par le groupement de notes, esquisses, conférences et articles trouvés dans ses papiers, répond en partie à un dessein qu'il avait formé dès 1915 de dresser le bilan de ce que ses éditeurs appellent : « Geschichte und Substanz des abendländischen Erzichungsgedankens... als innere Einheit. »

Il ne saurait être question ici d'aborder la discussion d'un ouvrage dont le propos dépasse le programme de notre Revue ; je note seulement l'intérêt de deux chapitres qui intéressent le monde latin : Boèce (p. 177-193) et saint Augustin (p. 194-208). L'ouvrage répondra aux préoccupations de ceux qui considèrent comme actuelle la question de l'humanisme, et une Bibliographie méthodique (p. 339-360) rendra des services à ceux qui s'en tiennent au point de vue historique.

J. Marouzeau.

H. K. Hunt, *Training through latin* : Melbourne University Press, 1948, 176 pages.

« Cet ouvrage est écrit pour les étudiants de l'Université de Melbourne, à titre de base de discussion pendant le cours de leurs études et de guide quand ils auront à enseigner. J'espère qu'il pourra aussi rendre service à ceux qui, en général, enseignent le latin. »

Cette déclaration préliminaire de l'auteur justifie la mention que je crois devoir faire ici de son livre, sans parler de l'intérêt que pourront prendre les lecteurs à constater que les difficultés rencontrées par les latinistes dans une très lointaine Université ne sont pas sensiblement différentes de celles que nous n'arrivons pas à résoudre chez nous.

J. Marouzeau.

Latinitas. Commentarii linguae latinae excolendae, ex Officina libraria Vaticana prodeuntes : Anno III, libellus I.

J'aurais scrupule à ne pas signaler cette publication inspirée par le désir de rendre vie au latin en le faisant servir à l'expression des réalités modernes ; mais on comprendra que je me borne à donner sans commentaire, à l'usage des lecteurs que cet aspect de l'humanisme intéresse, le sommaire du dernier fascicule paru : « Certaminis Vaticani victores renuntiati ; De Ecclesia latinitatis fautrice ; Preces rythmicae ad Mariam ; Linguam latinam ad omnium doctrinarum commercium esse aptam ; De quibusdam inscriptionum generibus ; Fabulae ; Ianiculensis deambulatio ; De quibusdam nominibus recte scribendis ; Brevia horum dierum acta ; Ex litteris nobis redditis ; Ex aliorum commentariis flosculi delibati ; Tria scripta recensita. »

J. Marouzeau.

A. Pitzalis, *Carmina* : Napoli, Armanni, 1955, 79 pages.

L'Italie demeure le pays d'élection de la poésie latine. Aux œuvres ou œuvrettes déjà signalées dans cette Revue, de U. E. Paoli en particulier, il faut ajouter aujourd'hui cette charmante plaquette de vers variés sur des sujets de circonstance : « In nuptias, In honorem... », où un souci d'édification chrétienne s'accommode de la grâce catullo-ovidienne :

> Luxuriant molli uiridantia gramine prata...
> Roscida... terris mox lilia canent
> ... rosis enitet omnis ager.

J. Marouzeau.

Ouvrages scolaires.

A. Cart, P. Grimal, J. Lamaison, R. Noiville, *Grammaire latine* : Paris, Nathan, 1955, 194 pages.

L'abondance des Grammaires offertes aux élèves atteste l'effort permanent des enseignants pour répondre aux besoins des élèves, aux exigences de la pédagogie, aux difficultés de la matière enseignée, et, en somme, pour parer à ce qu'on appelle la crise du latin, qui est en réalité une calamité permanente.

L'effort qu'atteste cette nouvelle Grammaire est louable : présentation agréable et claire, avec un jeu très réussi de procédés typographiques ; disposition parlante des alinéas, abondance des sous-titres, mise à part des « Notions complémentaires », variation des caractères, gras et italiques, capitales, romain de divers corps, emploi judicieux des rubriques... L'élève ne manque jamais d'un fil conducteur propre